



Une fenêtre sur toute la réalité

Article du Père Jacques Bagnoud, D'un Point-Cœur à l'Autre #50

Le chemin parcouru jusqu'ici nous a permis de méditer sur l'attitude native de notre cœur, et sur cette réalité qui le provoque sans cesse à dire «je». Mais il est bien difficile de se tenir face au monde sans osciller entre enthousiasme et désespoir. Si le réel tout entier est signe, et si nous sommes dotés d'une personnalité unique apte à le lire - c'est le sommet de l'activité de notre raison - et à venir à sa rencontre, nous sentons pourtant le besoin d'y être éduqués. Sans quoi, livrés à la merci des vents les plus contraires, nous en venons à nous fondre dans la grisaille du conformisme. De quelle plus touchante manifestation de la tendresse du Christ pouvons-nous alors bénéficier que celle d'être attirés à un charisme ? Par le fondateur nous est communiquée une posture devant la vie qui imprègne notre regard et notre agir, répondant ainsi à notre angoisse : «que faire ? et comment ?»

Ce premier article nous introduit à l'attitude modelée par le charisme, en proposant une bonne synthèse : une attitude d'enfant (abordée dans l'école # 20), d'ouverture illimitée (#21), un regard qui voit la beauté en toute chose (#22) valorisant jusqu'aux plus petits détails (#23), une attitude mariale qui regarde le pécheur avec compassion (#24).

Très vite après la fondation de Points-Cœur, les Amis des enfants « revenus au pays » ont constaté que notre charisme ne peut se réduire à une période limitée dans le temps, ni à un projet humanitaire, aussi généreux soit-il. Le charisme Points-Cœur marque pour la vie car il est une façon d'appartenir à l'Eglise, de participer à la mission du Fils, de regarder toute la réalité dans le regard de Marie. Loin d'être une parenthèse ou une évasion, le charisme Points-Cœur nous permet de nous réconcilier avec tous les aspects de notre vie et nous invite à nous ouvrir aux dimensions du monde. Il nous permet d'accueillir, d'offrir et d'aimer toute la réalité.

La petite Thérèse s'exclama un jour « je choisis tout », autrement dit j'embrasse toutes les souffrances et toutes les joies, toute la réalité dans un même amour. Le charisme nous fait

entrer dans cette petite voie de l'enfance spirituelle. L'enfant accueille la réalité « la bouche ouverte et les yeux écarquillés », comme le dit don Giussani. L'attitude de l'enfant est ouverte à tout, profondément positive, pleine d'émerveillement et de désir, comme celui qui se prépare pour une fête. Et l'enfant perçoit aussi que la joie de cette fête s'enracine dans son appartenance reconnue et acceptée par rapport à ses parents. Jésus n'hésite pas à poser cette attitude de l'enfant comme une condition pour entrer dans son Royaume. Dans nos visites à Points-Cœur, nous sommes frappés de constater que cette attitude d'ouverture et de positivité se retrouve souvent là où on l'attend le moins. Je pense à Radnamery, cette lépreuse alitée, vivant proche du Points-Cœur de Chingleput en Inde, qui nous accueille toujours avec son plus grand sourire et nous invite à rendre grâce à Dieu pour la beauté de la vie.

Notre relation « adulte » avec la réalité est par contre souvent hostile. Nous avons une attitude révoltée face à la souffrance, pleine de peurs pour l'avenir, de doutes, de censure, de rejets face aux circonstances. Cette « phobie » du réel s'accroît aujourd'hui avec la déshumanisation de la société et cela incite l'homme à fuir dans le rêve, dans le monde « virtuel » de l'imagination ou de l'utopie. Le résultat de cette fuite est l'absence, la solitude et le désespoir. Notre culture post moderne nous enseigne une attitude de résignation pour vivre « à moitié » entre la fuite et un conformisme tiède.

L'homme est désir d'infini

A Points-Cœur, plus les amis des enfants prêtent l'oreille au cri des enfants et des pauvres et plus leur impuissance à y répondre se fait jour. C'est que la soif de l'homme est sans bornes. La satisfaction d'un attrait ne fait qu'attiser davantage sa soif, c'est peut-être pour cela que les gens les plus désespérés se trouvent dans les pays les plus nantis. Le désir de communion



de l'homme se heurte aux divisions au sein même de la famille ; son exigence de justice aux terribles inégalités de notre monde ; son intérêt pour la vérité se noie dans la confusion des innombrables idéologies et du scepticisme général ; son désir de plénitude s'étouffe dans la banalité du quotidien, la maladie ou les soucis. Nos désirs sont toujours infinis et ils se brisent contre les circonstances éphémères, contingentes et limitées de nos journées et plus encore contre le mur de la souffrance. L'infini est la consistance de notre être, le feu intérieur qui ne cesse de nous dire « plus loin », « davantage ». Si je ne peux retrouver cet infini dans chaque événement, ma vie s'étouffe et je dois fuir.

Tout rassembler dans la croix du Christ

Mais retrouver l'infini dans chaque circonstance de ma vie, retrouver cet amour du réel passe aujourd'hui par la croix du Christ, centre de l'histoire et de la vie de chaque homme. Comme le dit Saint Paul : « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout ? » (Rm 8, 31-32) Le charisme Points Cœur nous invite à découvrir que depuis la mort et la résurrection de Jésus, rien ne peut annihiler la positivité totale et éternelle qui nous est donnée en Lui. Il a pris sur lui la totalité de nos souffrances pour nous partager la plénitude de sa vie. La vie humaine est de pénétrer dans ce don immense du corps de Jésus, brisé et livré et de se laisser offrir avec Lui au Père. La croix du Christ ne supprime pas la réalité du mal et de la souffrance mais elle la transperce et l'embrasse dans un amour sans limites qui redonne à toute la réalité son lien avec l'Absolu.

Le charisme Points-Cœur : tout contempler dans le regard de Marie

Le regard de compassion de Marie sait percevoir, au-delà des apparences, l'unité et la beauté de l'Être ; au-delà de la souffrance et du mal, la gloire et la victoire définitive du Christ. Ce regard est donc chargé d'espérance et il ouvre un nouveau chemin de communion. Puisque tout est un dans le Christ, puisque tout subsiste en lui et que tout est offert en Lui au Père, plus rien ne peut me laisser indifférent, plus rien ne m'est étranger, tout est mien. Toute beauté, artistique ou naturelle est un reflet de Sa Beauté infinie. Toute vérité participe à la plénitude de la révélation christologique, toute bonté s'enracine dans le don de Sa vie.

Une attitude filiale d'ouverture illimitée

Percevoir en toute chose l'infini, cela implique une véritable mort à soi-même. Il ne s'agit pas de quitter seulement son pays et sa famille, mais surtout les préjugés et les idéologies qui déforment, réduisent et durcissent tout ce que je regarde. Le charisme est la source du jugement nouveau qui me permet d'aimer davantage ce qui est que l'idée que j'en ai. Cet amour de la réalité conduit à une correction continue du regard pour ouvrir notre intelligence et notre cœur à tout le réel.

Les attitudes négatives en face du réel provoquent une paralysie en nous : à quoi bon essayer, à quoi bon se donner ? A l'opposé, celui qui sait s'émerveiller suscite l'enthousiasme, la confiance et l'engagement, il fait fleurir tout ce qu'il regarde. En ce sens, le regard de compassion participe à l'acte créateur du



Père. Nous avons rencontré de nombreux Zachée qui ont redécouvert la beauté de leur vie et leur capacité de don, juste parce qu'un Ami des Enfants a posé un regard respectueux et amical sur eux.

Le charisme est une fenêtre ouverte qui fait percevoir l'infini de l'amour du Christ en toute chose. Cela nous permet de retrouver l'attitude de l'enfant qui reçoit la réalité comme un donné, comme un merveilleux cadeau, comme le signe et le sacrement de la tendresse du Père.

